



Le Cercle Solvay se questionne: «c'était mieux avant?»

Finale^{ment}, si tout allait bien?

Voilà des mois que les Solvay-sien.ne.s sont distancié.e.s, que font ses étudiant.e.s en détresse dans cette situation.

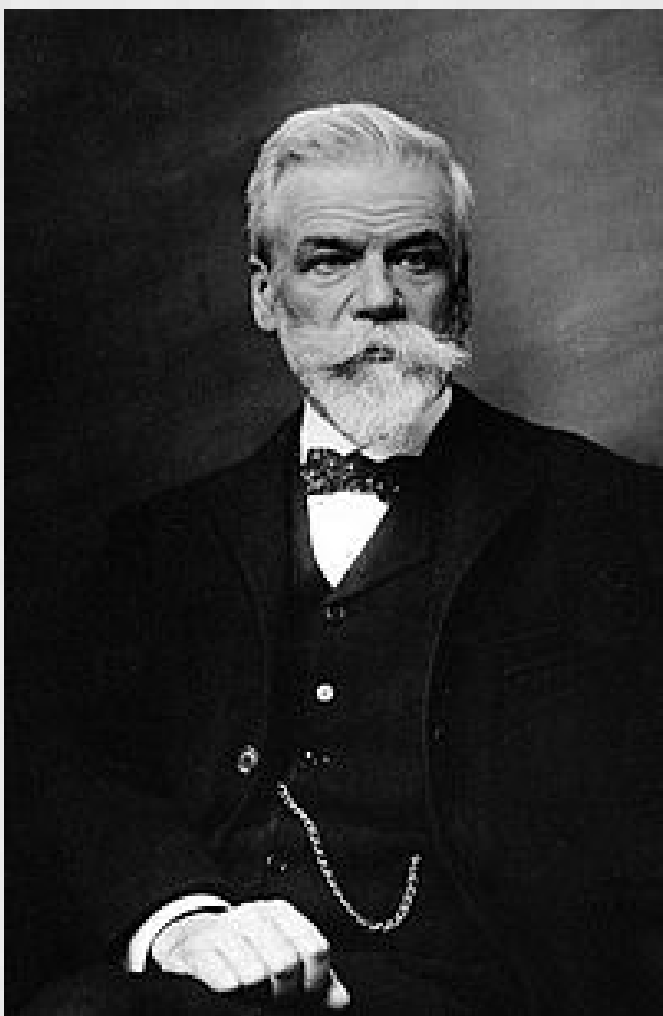
Par C. Vandervinne.

Grand reporter et professeur de la SBS-EM.

Il faut être toujours ivre, tout est là ; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve.

Mais de quoi? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise, mais enivrez-vous!

Et si quelquefois, sur les marches (en bois du F) d'un palais, sur l'herbe verte (pelouse du K) d'un fossé, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge; à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est. Et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront, il est l'heure de s'enivrer ; pour ne pas être les esclaves martyrisés du temps, enivrez-vous, enivrez-vous sans cesse de vin, de poésie, de vertu, à votre guise.



**LA TORNADO NOIR A
ENCORE FRAPPÉE!**

Un.e veau à la toge... la vache Kiri dénonce!

■ p.21



**UN BAPTÊME
AU Q2?**

Les bleu.e.s attendent
toujours...

■ p.12



**PLACARDE TA
RAGE:**

Les ordres phallocal-
tiques en sueur...

■ p.19



MÉTÉO

9°C-19°C

Ensoleillé sur le bois de la Cambre, la police s'exclame: «parfait pour s'y poser entre 16h-22h!»

■ p.52

**L'OUVERTURE DU PRÉ-
FAB DROIT, encore re-
poussée jusqu'en 2022**

■ p.36





COMMUNIQUÉ CERCLE SOLVAY

Les délégué.e.s du Cercle Solvay, ainsi que son comité de Baptême, en leur nom et en celui de l'association, expriment leur solidarité et se tiennent aux côtés des revendications de celles et ceux qui accusent et dénoncent le folklore complice.

En tant qu'association sur ce campus, nos membres et nos événements n'ont pas été épargnés par les actes abjects de certain.e.s, par le climat de peur instauré par quelques réfractaires à l'égalité, ni par la culture du viol colportée par des traditions qui n'ont plus leur place dans notre folklore. Nous reconnaissons et condamnons les erreurs du passé et le manque de discernement qui a trop longtemps, trop souvent, guidé certaines décisions et non-agissements.

Nos délégué.e.s, présent.e.s et à venir, tiennent à réaffirmer leur engagement dans une lutte permanente pour que plus jamais ces faits ne puissent arriver à nos événements, sur nos campus, nulle part, jamais. Cette année et pour toutes celles à venir, les différents problèmes qui nous ont été rapportés ont été traités fermement par le bureau et le comité, et nous nous améliorerons encore. Et ce, de concert avec les autorités, l'ACE, et bien sûr, les personnes ayant subi les agressions rapportées.

Ainsi, nous voulons assurer que celles et ceux qui viennent témoigner ne seront plus jamais confrontés à l'inaction, à l'omerta ou à l'indifférence de la part de leur Cercle.

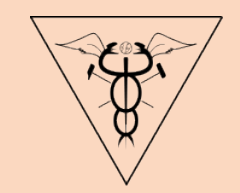
C'est grâce à vos témoignages et votre aide que nous pouvons espérer nous diriger vers un Cercle plus sain, plus sûr et plus fidèle à ses valeurs. Au-delà de la sincérité de ces mots, nous espérons vous convaincre par des actes, et nous ne manquerons pas de vous en tenir au courant prochainement des mesures mises en place et des travaux en cours. Nous rappelons également que de multiples initiatives existent déjà en ce sens sur le campus (cf publication Facebook), n'hésitez jamais à y faire appel !

#BalanceTonBro

#BalanceTonComitard

#BalanceTonCobleu

#FolkloreComplice



LE TEMPS FILE, PROFITONS EN MALGRÉ TOUT

Le temps passe, on se demande ce qu'on fait là. C'était mieux avant. L'époque de la liberté, des soirées interminables et des accolades virulentes. On suit nos cours en distanciel face à cet écran noir et on se demande simplement mais à quoi bon? On perd le fil de nos syllabus et de nos contacts. On voit nos ami.e.s, débordant.e.s de joie autrefois, perdre la face.

Ce caducée en est la preuve de par le manque d'engouement donné par ses auteur.e.s et probablement son lectorat. Cependant, je sais que la flamme est encore là. Je sais que votre appétit d'utopie est encore là. Je sais que vous êtes encore là, fidèle à votre volonté d'apprendre, fidèle à votre volonté de folklore et de tranquillité.

C'est au début de ce Caducée que je fais appel à vous lectorat. Je vous envoie ce message d'espoir. Malgré la tendance spleenique englobant le campus, je garde espoir. Je garde espoir d'une année pleine d'amour, une année remplie de projets, une année débordante de ce que nous, étudiant.e.s, avons toujours eu en nous: l'envie.

Je suis malgré tout fier de ce Caducée. Les articles, écrits par certain.e.s motivé.e.s, restent intéressants. Les blagues et l'humour de ce Caducée sont bien évidemment au rendez-vous et nous espérons que vous allez l'apprécier.

Nous vous souhaitons une bonne lecture à travers notre travail. Prenez soin de vous et de vos proches.

BAUGLAIRE



“C’ÉTAIT MIEUX AVANT”

C’est sans doute ce que vous répondront les ancien.ne.s en repensant aux gobelets jetables en Jefke ;

C’est sans doute ce que vous répondront les étudiant.e.s au matricule 0004 en repensant à l’examen du cours de socio dont la moyenne générale devait avoisiner le 18/20 ;

Les gobelets jetables ont laissé place aux Ecocups.

Le cours de socio a été remplacé par un cours sur le développement durable.

Le changement est parfois nécessaire. Surtout lorsqu’il concerne une problématique grave qui nous touche toutes et tous.

De nombreux mouvements et initiatives ont vu le jour ces dernières semaines, tels que les placards sur les préfab, le hashtag #FolkloreComplice et le compte Instagram @balance.ton.folklore. Leur but est commun : dénoncer le folklore complice, la protection des agresseurs par leurs bros/cobles/co-comitards/co-délégués/amis et le manque de réaction (voire la non-réaction ou la volonté de protection des mis en cause) des comités de Cercle ou de Baptême et de tout autre groupe.

Cette libération progressive de la parole est une des meilleures choses qui soit arrivée au folklore depuis bien longtemps. Elle va, je l’espère, permettre une réelle prise au sérieux de la problématique, une écoute sincère de toute personne désirant s’exprimer et des réactions fortes de la part de celles et ceux qui ont le pouvoir de rendre leur Cercle plus sûr, plus juste et plus fidèle à ses valeurs.

De grandes avancées ont déjà eu lieu, et ce n’est que le début. J’insiste sur un passage du communiqué qui reflète parfaitement la transition du Cercle Solvay depuis quelques années : nous voulons assurer que celles et ceux qui viennent témoigner ne seront plus jamais confronté.e.s à l’inaction, à l’omerta ou à l’indifférence de la part de leur Cercle .

« C’était mieux avant »

C’est sans doute ce que vous me répondrez en repensant aux après PH interminables, aux longues discussions autour d’un verre au Cim d’Ix, aux TD finissant à la BSG, aux Bals Orange et aux pauses bibli sur les marches en bois bondées de Paul Héger, un café glacé à la main.

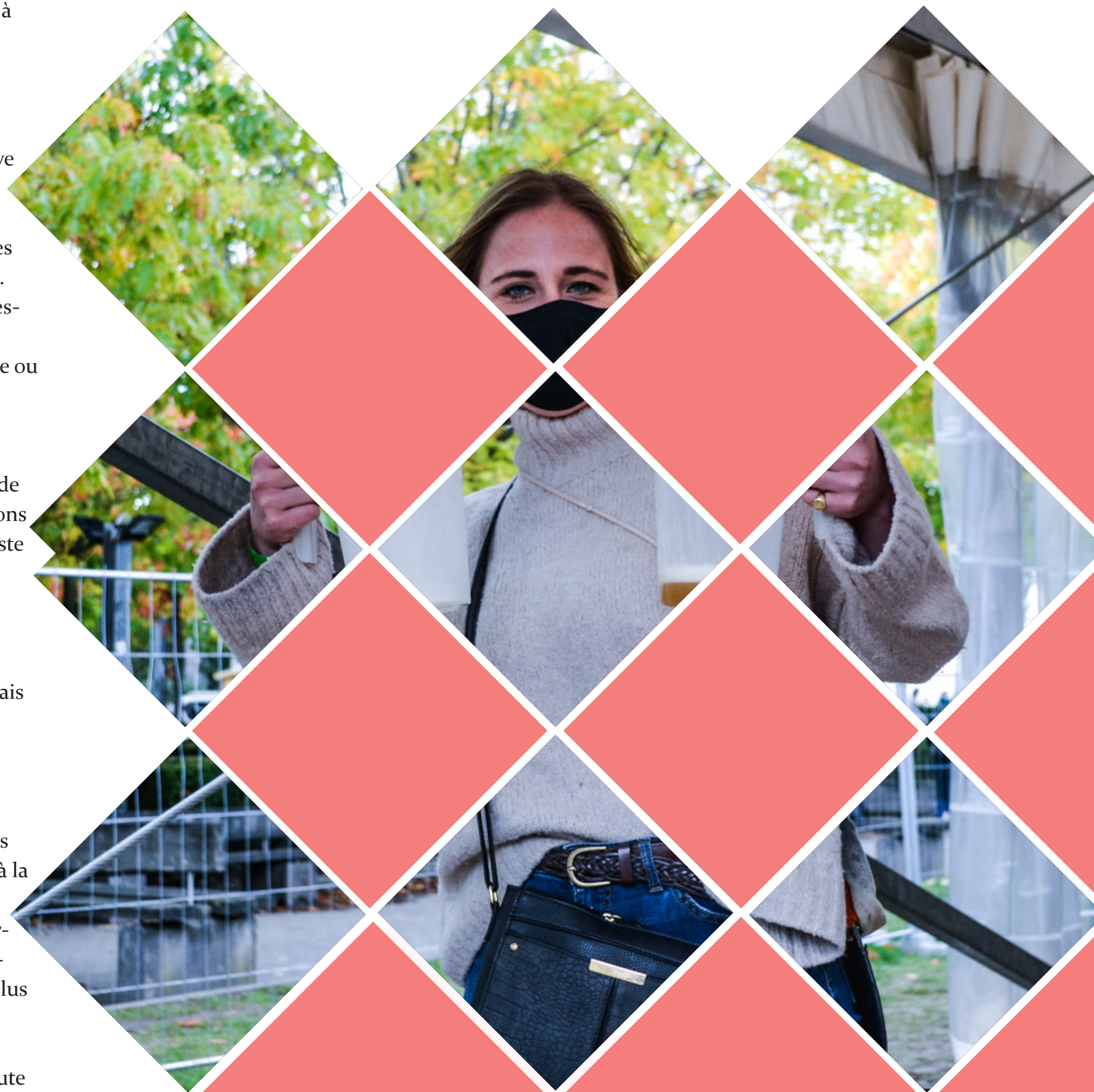
Oui c’était mieux avant. Oui c’était la vie, l’insouciance et la liberté. Mais c’était aussi parfois, souvent, l’inquiétude et la peur. Nous allons retrouver cette vie d’avant, et nous mettons tout en œuvre, et continuerons à le faire, pour que ce retour à la vie d’avant ne soit plus jamais associé à l’inquiétude et la peur.

Prenez soin de vous et n’oubliez pas que, plus que jamais, le Cercle Solvay est à votre écoute et est là pour vous.

MARIELLE
PRÉSIDENTE DU CERCLE SOLVAY



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



SOMMAIRE



05

ÉDITO
COMMUNIQUÉ C\$

SOMMAIRE

10

MOT DE LA PREZ
LA VÉRITÉ SUR LES ORDRES

20

LUCIDE ET JOURNAL DE RÊVE

C'ÉTAIT MIEUX AVANT...

30

INTERVIEW FONDATEUR BE

CADUCINÉMA

NETFLIX OR NOT

COIN CERCLARD

40

RECOMMANDATIONS

WHO HAS THE BEST MOUSTACHE

MAIS OU EST CHARLIE?

50

JEUX ET DIVERTISSEMENTS

OÙ C'EST QUE ÇA A ÉTÉ PRIS?

LETTRE DE M. ERNEST SOLVAY

A M. CHARLES GRAUX
ADMINISTRATEUR-INSPECTEUR DE L'UNIVERSITÉ

Bruxelles, le 9 mars 1903

Mon cher Administrateur-Inspecteur,

L'attention publique est fortement attirée dans notre pays par la nécessité du développement de nos forces productives. En première ligne, la formation, à tous les degrés, d'hommes instruits des choses du commerce et de l'industrie, apparaît comme une des garanties de notre prospérité économique.

Le Roi, en recevant l'Université, le 1er janvier, et par une Note rendue publique, a éloquemment insisté sur l'importance d'un haut enseignement préparant aux affaires.

Un tel enseignement fait défaut en Belgique. Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer le programme des études commerciales dans les universités de l'Etat avec celui des récentes universités commerciales de Francfort, de Leipzig ou de Cologne, en Allemagne. Toutes les grandes nations se préoccupent actuellement d'innover dans cette nouvelle direction.

J'ai aidé l'Université de Bruxelles à créer, à l'Ecole des sciences politiques et sociales, un enseignement économique très développé, et j'ai accentué cette tendance par la fondation de l'Institut de Sociologie, dont les collections sont mises à la disposition des Professeurs et des Etudiants de notre Université.

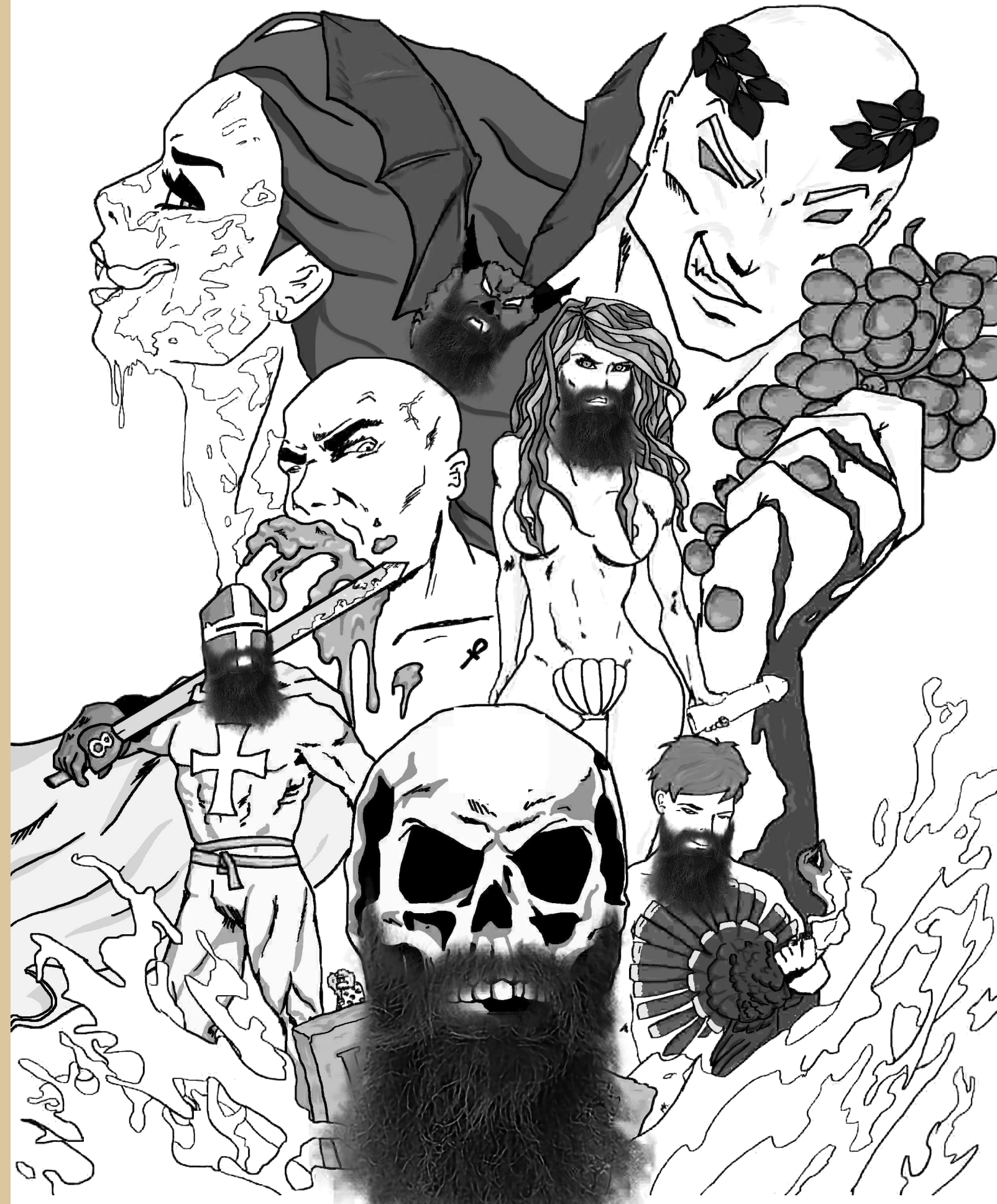
Mais il reste quelque chose à faire, pour la doter d'un enseignement commercial réellement complet et supérieur. Déjà, nous nous sommes préoccupés de cette question au Conseil d'administration de l'Université, et je comptais vous faire des propositions à ce sujet un peu plus tard, après un an ou deux de fonctionnement de l'Institut de Sociologie. Le désir éclairé du Roi et la rapide extension des universités commerciales allemandes me convient à devancer mes premières intentions.

Je viens donc vous demander s'il entrerait dans vos vues de développer dans ce sens l'organisation de l'Ecole des sciences politiques et sociales. Les détails de l'organisation nouvelle seraient réglés ultérieurement. Il me serait agréable, mon cher Administrateur-Inspecteur, de recevoir votre réponse aussitôt qu'il vous sera possible. Veuillez croire à mes sentiments dévoués.

ERNEST SOLVAY

LA·VERITÉ·SUR·LES·ORDRES

mais uniquement ceux qui ont disparu, parce qu'on sait jamais, pas envie qu'on mure le Pint'House ...



Avant les flaps, les thanéa, les coqs, ... avant même les macchas, les phallus ou les truands, ils étaient déjà nombreux à battre silencieusement le pavé des couloirs sombres de notre Alma Mater. Les Cercles n'ont pas tout de suite été l'affirmation préférée de la camaraderie étudiante et depuis la fondation de l'Université, en 1834, des centaines d'associations, secrètes, discrètes ou manifestes se sont rassemblées pour boire, pour écrire et pour chanter. Comment le sait-on ? Grâce à une impressionnante collection de périodiques qui ont traversé le temps pour faire le bonheur d'un ex-délégué Archives qui dénie la retraite.

Dans cet article, je vais donc vous proposer la rapide découverte de quatre «ordres» — qui ne disent pas encore leur nom — disparus dont on ne sait que ce qu'ils ont bien voulu nous transmettre (pincettes et reculs obligés donc) et grâce auquel vous vous direz «*eh mais on dirait un peu eux là ptdr*», parce qu'au fond, c'est tout ce qu'il y a à en retenir et la première raison pour laquelle je m'y suis intéressé!

Aparté pour les chaton.ne.s : les Ordres à l'ULB sont comme vos Cercles sauf qu'on y entre sur cooptation, leurs activités sont plus ou moins secrètes et ils ont des rites qui leur sont propres. Pour plus d'infos, brûler un cierge à minuit en récitant le Semeur à l'envers, et quelqu'un viendra vous expliquer.



LES NÉBULEUX. (1886)

Inspiré par leurs frères de Liège, ils arrivent à Bruxelles en 1886. Composé d'une dizaine de membres seulement, certains diront 13, — quand ils n'étaient que quelques centaines d'étudiants en tout à l'ULB —, les Nébuleux vont marquer, par leurs activités, 30 ans de vie estudiantine. On se souvient de leurs «chauds» bals de rentrée (quand leur organisation n'était pas encore du ressort des Cercles) auxquelles le vulgaire (comprenez pour simplifier : le bleu ou le non baptisé) n'avait pas accès,

de leurs vadrouilles qui repeignaient de blanc les nuits des habitants de la capitale. Enfin, leur drapeau et leur 'char à banc', qui accompagnent les cortège de St-Verhaegen, sont reconnus entre tous par leurs camarades étudiants. Ils portaient un quartier de lune épinglé à une casquette (= penne) bleue ciel multistellaire (= première année). La Société s'endort progressivement début XXe, néanmoins les anciens se réuniront encore longtemps après pour se souvenir des vadrouilles de leur jeunesse.

LES ELLIPSOÏDES. (1901)

Tous polytechniciens, ils avaient déjà six siècles en 1901 — selon leurs écritures, qui suis-je pour les remettre en cause —. En effet, l'ordre est fondé par Louis XI en 1465, lors de la bataille de Montlhéri (et ce n'est que le début), détient un rôle actif lors de la destruction de la féodalité, volent sous le pontificat de la papesse Jeanne les testicules de cette dernière (chapeau à ceux qui comprendront), conseilleront le roi de France à la séparation de l'Eglise et de l'état ou encore, inventeront le lambic et le faro. Leurs titres sont tout aussi particuliers, en vrac, les membres occupent les postes de Grand-Axe, Petit-Axe, Sommet A et B, Foyer F', Rayon-Vecteur, Sécante, etc. Ils brandissaient un drapeau jaune. Sans



Les Gastronomes Facétieux. (v. 1904)

Tant par flemme que par respect, je vais laisser quelques extraits de leurs récits parler pour eux. Parmi ces joyeux drilles, tous «agitent leurs casseroles pour se donner des indigestions», certains philosophent et chantent des «hymnes bacchiques [qui] succédèrent aux chœurs pantagruéliques», mais puisqu'«un poème jamais ne valut un dîner», il faut «manger gastronomiquement et facétieusement». Réunis tous les vendredis soirs, ils citent abondamment Voltaire, Du-

doute ont-ils inspiré les Vénusoïdes (et je dis ça uniquement parce que leurs noms se ressemblent et que je veux les caser aussi), leur pendant à Solvay, à la penne de velour rouge foncée, apparu en 1908! D'autres -oïdes verront le jour dans les mêmes années (sans aucun rapport peut-être): les chauds Rhamsoïdes (pour la médecine au Parc Léopold, donc l'anatomie principalement), Les Poïloïdes (pour la Polytechnique encore), Les Maquereaux pina-coïdes (pour le Droit), etc. Pourquoi j'en fais l'énumération ? Que vous compreniez que je n'évoque qu'une infime minorité de ceux dont on a des traces, dites-vous qu'à l'époque, vous laissiez trois étudiants et un cruchon dans une pièce, il en sortait un ordre. Là dessus, enchaînons!

mas et Montaigne pour décrire leur amour de la chère et de vin. Enfin, à eux la conclusion ; en réalité choisie parmi les textes d'Hégésippe Moreau.

*A TOUT PRIX IL FAUT QUE JE MANGE,
RIEN NE SAURAIT M'EN EMPÊCHER,
QUE LE BON DIEU M'ENVOYE UN ANGE
JE LE PLUME POUR L'EMBROCHER.*



Les Crocodiles. (1852)

Parmi les toutes premières sociétés (dont on a assez traces pour que je puisse vous en parler après avoir feuilleté trois bouquins), il est celle, remarquable entre toutes, dont les membres se faisaient appeler les Crocodiles. Elle a compté des hommes illustres, tel que Félicien Rops (peintre et illustrateur) ou Charles De Coster (écrivain), et édité l'une des premières et l'une des plus belles revues étudiantes. Ils suivent une dizaine de commandements tel que : «A ton recteur obéirassi tu le veux absolument» ou «A tous les cours tu te rendras au moins trois ou quatre fois l'an»! Voilà de sages conseils

qu'ils dispensaient au «Trou», surnom de l'estaminet que fréquentaient ces gentilshommes avant de quitter l'Université vers 1959, laissant leur société en sommeil. A noter, pour l'anecdote, que selon leur propre dictionnaire, le crocodile est un «animal amphibie, c'est-à-dire vivant également bien dans l'air et dans le faro. Non moins carnivore que le crocodile du Nil, le crocodile de Bruxelles présente cette particularité qu'il n'est pas ovipare. Ces deux espèces de crocodiles se distinguent encore par ce fait que, si les larmes de l'un sont devenues proverbiales, le rire de l'autre n'est pas moins célèbre.». Quelle belle conclusion n'est-ce pas?



En conclusion.

Toutes ces informations et citations viennent de nos travaux et lectures en cours (disponibles en podcast ou sur le site du cerclesolvay.be/histoire) mais je remercie aussi le blog — et son auteur — [En Bordeaux et Bleu] pour les illustrations notamment, foncez voir !
Là dessus, il est 4 heures, la séance est levée.

STRADIVANUS



Ci-dessus, une photo d'archive des NéPeLés, plus tardifs, mais dont on reparlera dans notre prochain podcast C'était Mieux Avant, disponible sur Spotify et Apple Podcast



RÊVE ET RÉALITÉ



Voilà déjà un mois que je me suis lancé dans cette idée. J'ai tenté de suivre mes rêves, les écrire et m'en rappeler à mon réveil. Je n'ai jamais été du style à me souvenir de mes péripéties nocturnes de manière générale. Une fois debout et réveillé, tout s'efface, un brouillard apparaît et je me sens alors comme face à un examen de MATH-S202. Pourtant je l'avais en tête cette démonstration et je l'ai même relue avant de rentrer dans le local... mais je ne pouvais rien y faire, tout disparaissait.

Je me suis alors mis à tenir ce journal, sans but précis, je trouvais ça intéressant. J'avais donc sur ma table de chevet, à côté de mon paquet de mouchoirs (ndlr: hum...) et de ma gourde, ce cahier que j'avais récupéré dans mes brocs. Tous les matins, dès lors que mes paupières s'ouvraient, je me figeais dans mon lit tel un mort et ressassait les lambeaux d'histoire que j'avais pu vivre durant la nuit.

Une fois que c'était plus ou moins clair dans mon esprit, je m'empressais alors de l'écrire. Il m'arrivait parfois d'agrémenter mes mots de petits dessins et schémas pour être le plus précis sur les scènes.

Le début fut compliqué, ça agit comme un muscle et j'étais en préambule presque incapable d'écrire ne serait-ce que quelques phrases. Au fur et à mesure que les nuits passaient, je devenais de plus en plus efficace et je pouvais passer des pages entières sur des détails de certains émois.



J'ai remarqué alors que les personnes proches de moi sont des acteurs récurrents de mes rêves. Dans la vie active comme dans le subconscient, ils m'accompagnent dans mes aventures et ça m'a fait réaliser leur importance. Mes rêves sont globalement influencés par les activités de la vie quotidienne. Cela peut aller d'un sport que je pratique, à un endroit que je fréquente ou une personne à qui je pense régulièrement. Bien évidemment, mes rêves sont influencés par mon état d'esprit global et on peut voir apparaître des sentiments des moments de doute, de culpabilité, d'apaisement, etc. En conclusion, mes rêves étaient le reflet de ma réalité.

Je me suis vite lassé de cette pratique étant donné que je n'avais pas de projet concret ni de direction. Je me suis alors renseigné et j'ai découvert les rêves lucides.



LES RÊVES LUCIDES

De manière générale, on ne contrôle pas nos rêves. On a la sensation de vivre ce qui se passe mais on est comme devant un film. On ne maîtrise pas la situation. Spectateur des scènes, on ne décide pas et on se sent comme impuissant, surtout lors de cauchemars et mésaventures. Les rêves lucides sont des rêves où le rêveur se prend conscience qu'il rêve. Il sort alors de cet état de spectateur et devient acteur/actrice de son rêve. Vous vous en doutez, dans un rêve, on peut faire tout ce que l'on désire et ce moment devient en dehors du temps

comme une grande salle de jeu où la seule limite est notre imagination.

Il faut savoir que c'est très compliqué de faire un rêve lucide, avoir ce moment de conscience qu'on rêve et pouvoir donc changer la trame narrative de l'histoire.

Je me suis donc mis en tête d'en réaliser un. Vous imaginez, un rêve lucide. L'infinité de possibilité, la liberté. Tout ce qu'on pourrait réaliser.

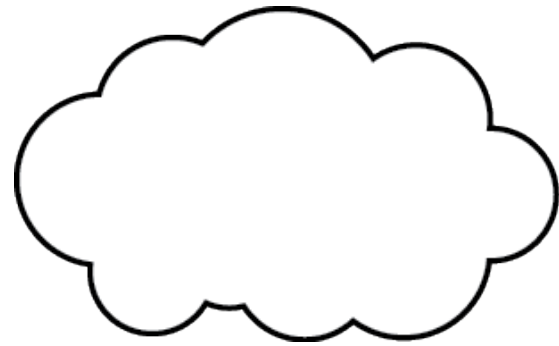
COMMENT?

J'ai donc continué la documentation de mes rêves car comme dit auparavant, il y a des éléments récurrents et les repérer peuvent aider à la réalisation d'un rêve lucide. Ensuite je me suis attardé à une technique en particulier: regarder ses mains. J'ai pris l'habitude dans la journée de regarder mes mains, compter mes doigts et chercher des anomalies. (Ndlr: oui j'avais l'air d'un idiot). Le but de cette pratique est de vérifier qu'on est bel et bien dans la réalité et non un rêve car dans un rêve, vos mains auront une apparence différente et spéciale lors de la vérification. Il fallait donc que je prenne l'habitude de le faire pour que ça devienne un automatisme et qu'inconsciemment, je le fasse durant mon rêve.

Après des semaines sans résultat, me voilà endormi en plein rêve lorsque je regarde mes mains et j'aperçois alors mon auriculaire et mon annulaire fusionner pour ne former qu'un étrange doigt difforme... ça y est. Je prends alors conscience que je ne suis pas dans la réalité et comprends que tout ce que je vois n'est qu'un rêve.

Je me sens tout excité et je ne sais pas quoi faire... imbécile et béa je n'avais pas penser à ce que je ferais si j'avais cette possibilité. La première chose qui me vient en tête

c'est alors de voler. Je prends mon courage et saute en ayant la ferme intention de décoller. Me voilà donc à une trentaine de mètres du sol zigzaguant entre les routes, les ponts et cette ville qui ressemble étrangement à celle de Spiderman. Après presque une minute de vol et de sensation de liberté, je décide d'atterrir.

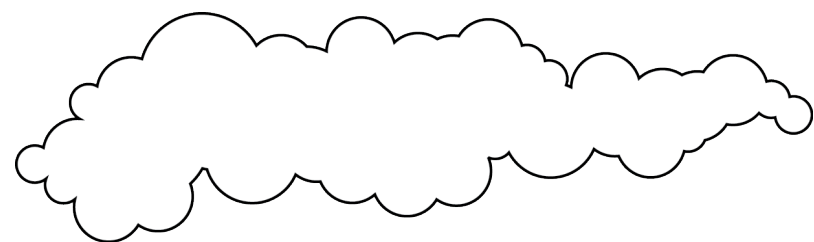


RÉVEIL BRUSQUE.

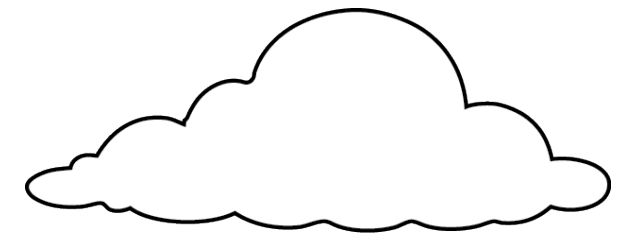
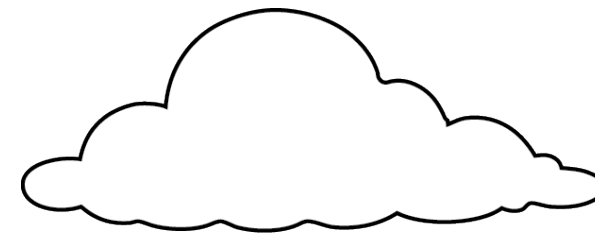
Me voilà dans mon lit. Un simple mouvement de la personne à côté de moi et me voilà réveillé. Un concept simple que nous solvaysiens connaissons... la volatilité. Les rêves lucides sont sensibles et instables... Cette expérience était intéressante, et j'espère pouvoir ressentir à nouveau ces sensations.

Je recommande à tou.s.tes d'un jour essayer et je vous souhaite d'y parvenir car qui sait ce qu'on peut y faire?

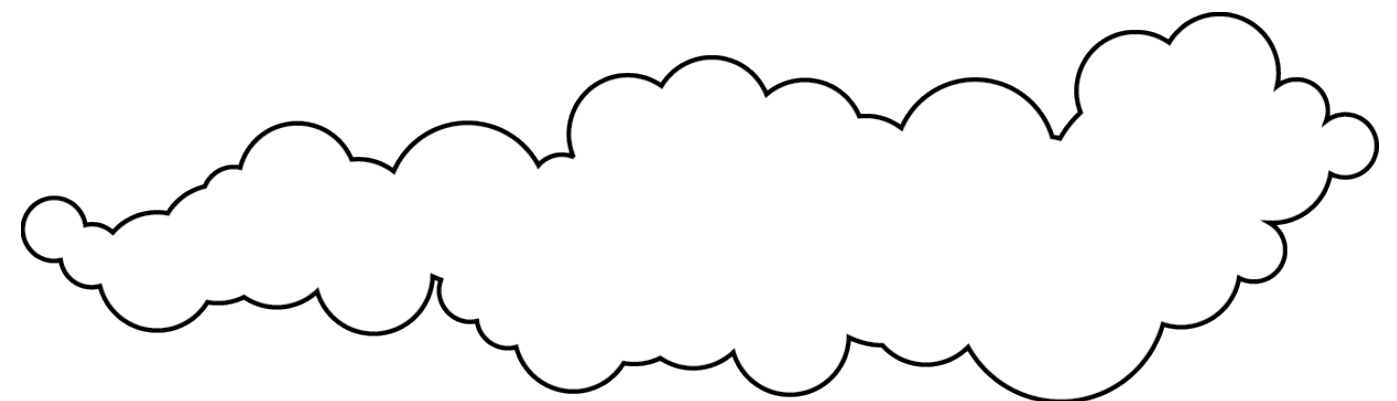
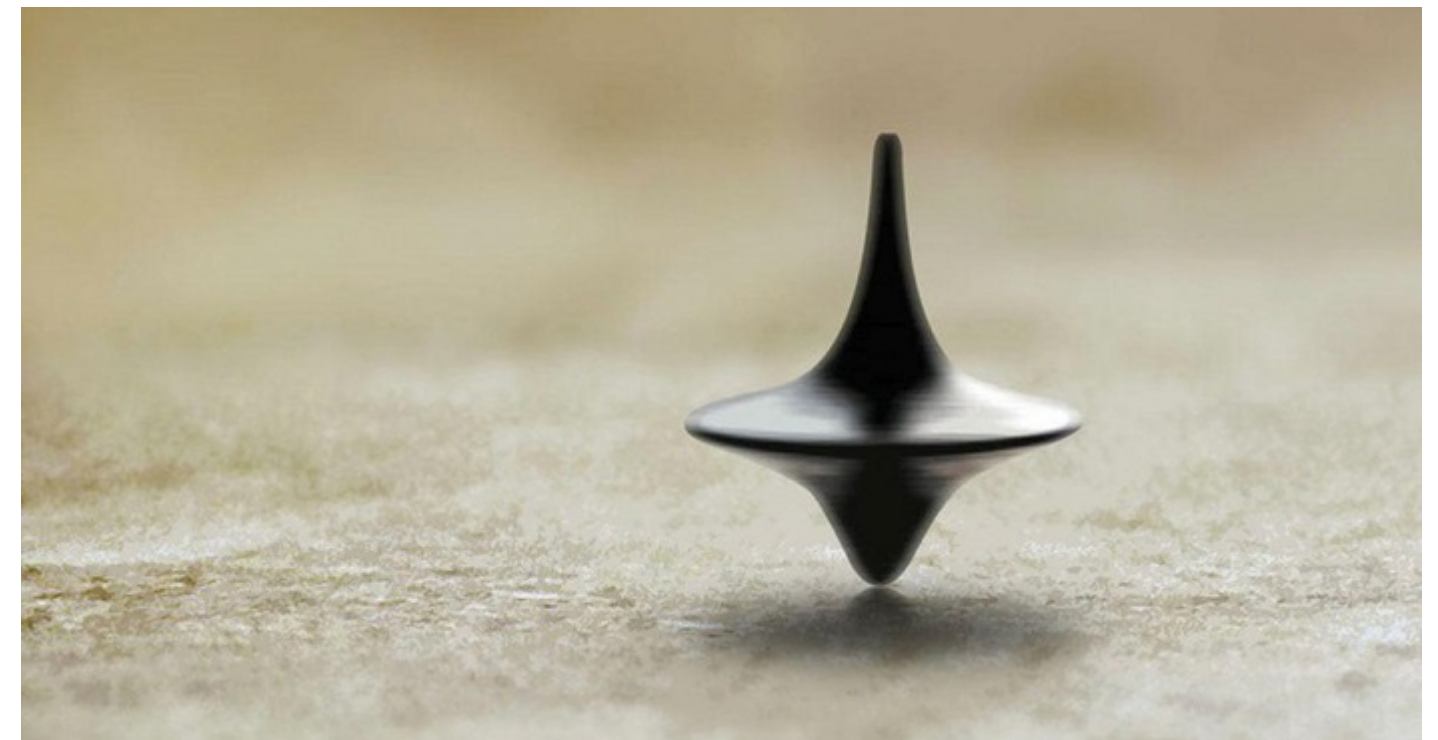
YANNICK CEPTION



Cette article n'a pas la prétention d'être exhaustif ni scientifique, il décrit simplement l'expérience vécu par l'auteur.



THIS ARTICLE BE LIKE:



C'ÉTAIT MIEUX AVANT ET ON VA VOUS EXPLIQUER POURQUOI !

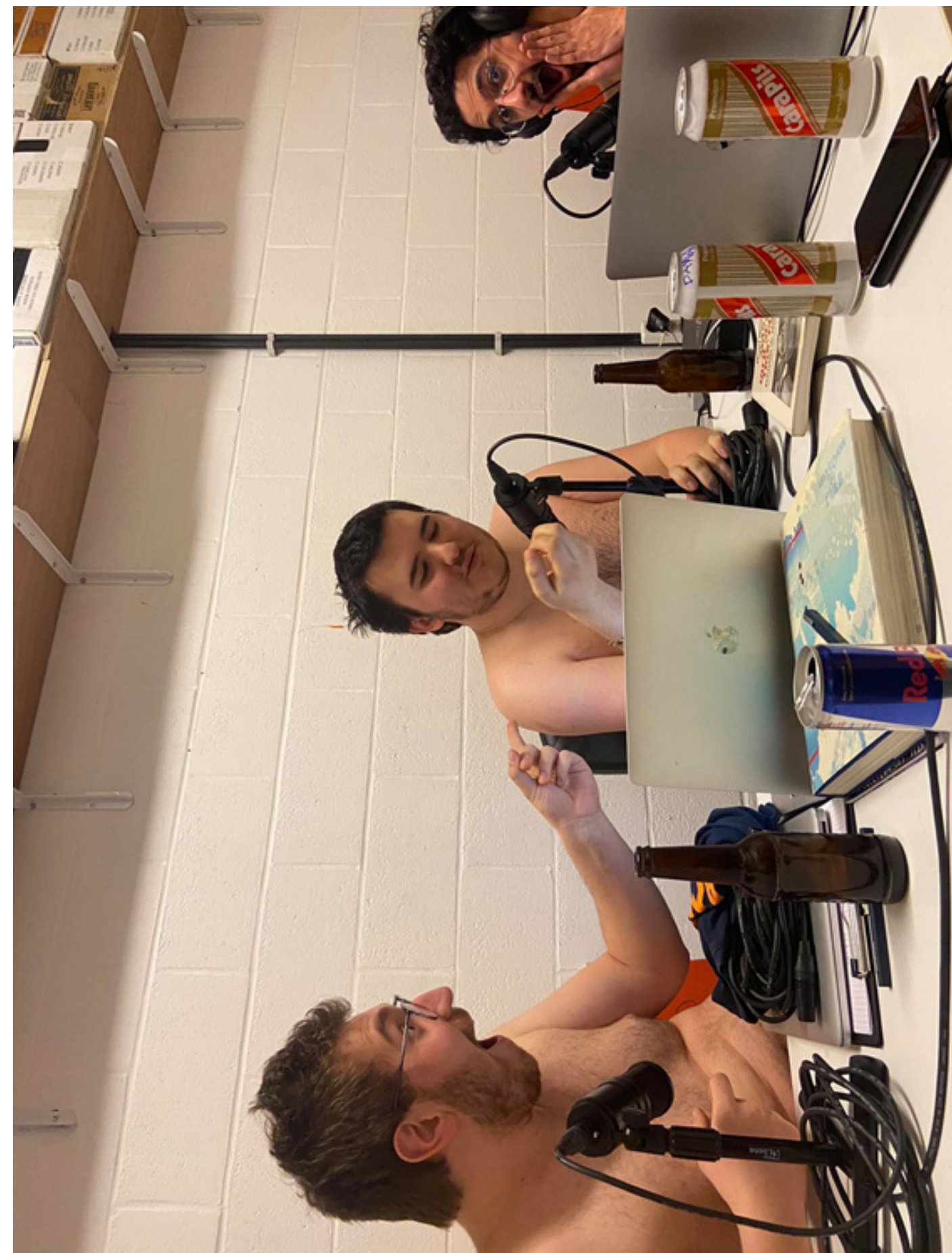


Il s'en est passé des choses au cours des 120 dernières années. Deux guerres mondiales, la découverte de la pénicilline, le développement d'internet... Le monde a tellement évolué pendant le dernier siècle qu'il nous est très difficile d'envisager comment pouvait être le quotidien des gens à l'époque. Comment se déplaçaient t'iels ? Que mangeaient t'iels ? Et surtout, comment était la vie au Cercle Solvay ?

C'est à cette dernière question que nous essayons de répondre dans notre podcast hebdomadaire « C'était mieux avant ». Trois délégués, réunis par leur passion pour le Cs et son histoire, s'efforcent de vous divertir tout en vous apprenant un maximum de choses sur votre cercle chéri. Chaque semaine, on se retrouve dans le PH, nu, pour vous enregistrer (en 4h) un épisode d'entre une demi-heure et une heure.

Les premiers épisodes déjà sortis, se concentrent sur des sujets assez larges comme l'histoire de la saint-v, la guindaille avant 1914... Les podcasts contiennent beaucoup d'informations mais nous espérons rapidement (quand cette putain de situation sanitaire nous le permettra) pouvoir inviter des ancien.ne.s membres afin qu'iels puissent nous raconter leurs anecdotes les plus folles sur leur vie d'étudiante.

Bar Solvay, bal orange, bureau étudiant, SBG..., tout le monde va y passer alors si ça t'intéresse n'hésite pas à venir nous écouter, à t'abonner et à nous donner tes retours.



Ndlr: J'ai décidé de mettre cette image en grand parce que honnêtement, ça mérite.

INTERVIEW THIBAUT DE BARSY, FONDATEUR DU BE



POUR CETTE INTERVIEW, NOUS AVONS ÉTÉ PRENDRE UN E-APÉRO AVEC UN VIEUX CON, ANONYME ET POURTANT GRAND PAR SON IMPACT, LAISSEZ-NOUS VOUS INTRODUIRE THIBAUT DE BARSY !

Diplômé en 1996 de la SBS-EM après son père et son grand-père (qui a même été un des présidents de l'École de Commerce Solvay (ancien nom de la SBS-EM)), Thibault de Barsy est le fondateur et président du Bureau Étudiant en 1994.

Quel genre d'étudiant étiez-vous M. de Barsy ? Plutôt studieux et Grande Distinction ou fêtard et Caves du Janson ?

Alors en fait ça a commencé très fort Caves du Janson, j'ai d'ailleurs doublé ma première, et ça a fini en Grande Distinction en dernière année où j'ai fini 3ème de ma promotion. J'ai commencé en 1990 et j'ai été diplômé en 1996.

Qu'avez-vous fait après Solvay en résumé ?

J'ai commencé ma carrière de manière hyper classique chez PwC. Mais je ne suis pas resté longtemps et j'ai pu rejoindre Proximus à une année charnière qui était

l'année de la libéralisation du marché des Télécoms en 1997-1998 (avant il y avait un monopole). J'ai fait partie de l'équipe qui s'est occupée de gérer cette libéralisation. Je suis ensuite passé dans la division mobile où je suis devenu responsable du marketing B2B. Ensuite je me suis expatrié 2 ans en Malaisie. C'était une idée de mon épouse qui a également fait Solvay et qui s'était fait proposer un poste là-bas par PwC. J'ai donc postulé dans les boîtes de Télécoms locales, je m'y suis fait engager et on y est allé à deux. [...] Quand on est revenus, j'ai basculé des Télécoms à la finance puisque je suis devenu le directeur Marketing & Sales de Keytrade Bank (banque fondée par des Solvaysiens). [...] J'ai ensuite quitté Keytrade pour aller chez American Express où j'étais Vice-Président pour le marché B2C. Ensuite je suis devenu consultant indépendant avant d'être rappelé par Keytrade qui me proposait la direction générale de la filiale Luxembourgeoise. J'ai donc été le CEO de Keytrade Bank Luxembourg pendant 5 ans et maintenant, je dirige une fédération professionnelle des acteurs du paiement en Europe basée au Luxembourg.

Votre parcours est impressionnant. Mais n'aviez-vous pas également encore un lien avec la Solvay Business School ? J'ai vu que vous étiez chargé de conférences...

Oui c'est ça, je donne un « case study » à l'« Executive Master en Management ». Je fais cela depuis 10 ans. C'est très gai car je reste un peu associé à Solvay et je vais au moins une fois par an dans le R42. Merci beaucoup pour ces réponses !

Merci beaucoup pour ces réponses ! Parlons maintenant un petit peu du Bureau Étudiant en lui-même... Avant que vous ne fondiez le BE en 1994, y avait-il déjà un semblant de Bureau ainsi que des délégués ?

En fait, il y avait déjà des délégués puisque les principes de la délégation étudiante à l'ULB sont l'héritage de Mai 68. Il y avait donc des élections qui étaient organisées. Vous allez trouver ça bizarre, mais à l'époque il n'y avait pas forcément des candidats dans chaque année. Il y avait donc des années qui n'étaient pas représentées. Et quand il y avait des délégués, ils ne se parlaient pas forcément entre eux (rire). L'idée du Bureau Étudiant était vraiment de dire : On veut que les délégués d'années se parlent entre eux, qu'ils se coordonnent et qu'ils aient le plus possible un message unifié lorsqu'ils se rendaient soit au conseil de l'école, soit au conseil facultaire. L'idée de base du BE, c'était vraiment d'avoir une équipe cohérente des différents délégués d'années.

N.B. A cette époque, l'école de commerce Solvay faisait partie d'une même faculté avec les sciences-économiques et les sciences politiques.

Avez-vous une idée de pourquoi il y avait si peu de candidats qui se présentaient pour être délégués ? Est-ce que les étudiants ne trouvaient pas ça important ?

En fait, de manière générale, Solvay n'était pas très politisé on va dire. Et puis il y avait évidemment aussi le fait que le cercle était très puissant donc toute la vie étudiante s'organisait via le cercle. [...] La question de représentation étudiante était moins prégnante à Solvay qu'elle ne pouvait l'être à

sciences-po par exemple. Mais du coup on se disait qu'on n'allait quand même pas être moins bien organisés que les étudiants de sciences-po ! (rire). Un autre problème que vous connaissez c'était le quorum. S'il n'était pas atteint, il n'y avait pas de délégués tout simplement.

D'où est venue l'idée de rassembler les différents délégués d'années et de créer le BE ? Y avait-il une demande des étudiants ou même des profs ? Ou bien l'idée vous est juste venue à vous ?

C'était vraiment une idée des délégués mais qui je dois dire a été très bien accueillie par les profs. Une des raisons pour laquelle on s'est si bien épanouis dès le départ, c'est parce que le BE est plus ou moins né en même temps que la deuxième présidence d'André Farber [...] qui nous a accueilli à bras ouverts et qui a facilité la logistique au début. Donc voilà c'était vraiment une concordance d'idées qui allait de pair avec cette nouvelle présidence.

Lancer un Bureau Étudiant reste un gros projet, comment vous êtes-vous organisés ?

Oui bien sûr, mais bon, on ne faisait pas autant de choses que vous. L'idée c'était le suivi de tous les dossiers qui passaient au conseil et à la faculté. Il y avait plusieurs niveaux : les problèmes relatifs à chaque année (les problèmes pratiques, les examens, etc.) et les questions de la stratégie de l'école (nous avons contribué à la réforme du programme des cours pour préparer le processus de Bologne (càd passer de 2 années de candi et 3 années de licence à 3 années de bachelier et 2 années de master) [...]).



De gauche à droite et de haut en bas: Jennifer, Cédric, Meva et Raphaël

Je ne sais pas si vous savez mais nous sommes maintenant une soixantaine d'administrateurs au BE (4 délégués par année en moyenne, le Bureau Restreint, les délégués opérationnels, 12 clubs, etc). Lorsque vous avez lancé le BE, y avait-il déjà des postes comme nous avons aujourd'hui ?

Non non, l'équipe n'était constituée que des délégués donc je suis très impressionné et je vous félicite ! Je trouve ça super que le BE soit si développé, bravo ! Nous à l'époque c'était beaucoup plus modeste et purement basé sur la représentation étudiante. Le reste c'était le cercle.

En parlant du cercle, y avait-il une bonne entente entre vous ? Avez-vous réussi à facilement vous faire une place à côté du cercle qui était déjà assez développé ?

Cela s'est très bien passé parce que c'est peu après cette époque qu'est née l'idée que le

président du BE soit d'office invité au comité du cercle. Ce qui est encore le cas je pense ?

Alors pas tout à fait, certains délégués sont délégués au BE et au cercle car leurs rôles sont partagés entre les deux ASBL mais le président du BE ne fait plus automatiquement partie du cercle.

Vous avez dit qu'il n'y avait pas de poste à la naissance du BE mais il y avait bien un président ?

Alors oui, moi j'étais le premier président du Bureau Étudiant. J'étais en charge de la coordination générale. Il n'y avait pas d'élection générale pour le président. Les délégués étaient élus via la procédure de l'ULB et puis on choisissait le président entre nous. C'est peut-être une tradition à relancer d'inviter le président du BE au cercle ? (rire).

Ndlr: JAMAIS.

Justement, il y a déjà eu pas mal de tensions entre le cercle et le BE, peut-être parce qu'ils sont aujourd'hui moins liés... Le saviez-vous ?

Non je ne savais pas, mais bon à l'époque l'équilibre n'était évidemment pas du tout le même et dans mes souvenirs tous les délégués étaient d'office membres du cercle et parfois ils s'étaient même fait élire pour une autre fonction au sein du cercle, donc les choses étaient beaucoup plus intégrées. Mais évidemment c'était aussi dû au fait qu'on était beaucoup plus petit et qu'on s'occupait d'un certain nombre de choses dont le cercle n'avait pas du tout envie de s'occuper, donc c'est pour ça que cela se passait très bien (rire). Comme événements, nous avons lancé les « Half-time » / « Full-time » qui étaient des grands diners avec tous les étudiants et leurs professeurs à la fin de la 3ème et de la 5ème. [...] L'idée c'était de venir avec des choses que ne faisaient pas le cercle, des choses « en plus ». Si on avait fait des TD BE ça aurait sûrement posé problème (rire).

Une des qualités du Bureau Étudiant aujourd'hui est son professionnalisme, était-ce déjà le cas lors de vos mandats ou y avait-il dans les premières années une plus grande place pour le folklore, comme au cercle ?

Non, tout le festif était organisé par le cercle, sauf ces diners « Half-time » / « Full-time ». Donc très clairement, eux c'était le fun, et nous c'était la représentation étudiante qui était plus « académique », mais vu qu'on était de toute façon des deux côtés, on ne se posait pas la question. On allait au TD du cercle le jeudi et puis on allait au conseil facultaire ou

au conseil de l'École le vendredi, cela était tout à fait naturel, dans le même continuum.

Un des grands défis auquel les délégués ont dû faire face depuis l'année dernière est bien sûr le Covid. Quel sera selon vous le prochain grand défi du BE ?

C'est évidemment le marché du travail post Covid. Je pense que tout ce que le Bureau peut faire pour organiser la bonne entrée sur le marché du travail malgré le Covid, c'est vraiment ça l'essentiel. Je pense que le lien avec les anciens est très important, le fait que les anciens aident les étudiants à se positionner. Quand les anciens sont en position de recruter des Solvaysiens, qu'ils le fassent. Franchement, pour moi qui suis sorti en 1996, l'affectio societatis, c'est vraiment une réalité. Je l'ai constaté dans tous mes jobs, dans tous les endroits où je suis allé. Par exemple, lorsque je suis arrivé au Luxembourg, j'ai ouvert l'annuaire des anciens et j'ai appelé mes copains de promotion installés ici. Cela a facilité mon insertion professionnelle dans ce pays que je ne connaissais pas du tout. Donc ce que le BE doit faire, c'est entretenir et organiser cet affectio societatis. Tu vas me dire que c'est bateau mais à Solvay, il y a vraiment un lien émotionnel qui nous lie. Je pense qu'il y a tout un storytelling à avoir de la part du Bureau vis-à-vis des anciens, des employeurs, etc en disant que voilà vous avez une génération qui est un peu écorchée par le Covid mais qui est encore plus motivée, encore plus flexible, encore plus résiliente parce qu'elle est passée par cette épreuve. Et donc il faut que tout le monde ait sa chance à la sortie des études.

«Tu vas me dire que c'est bateau mais à Solvay, il y a vraiment un lien émotionnel qui nous lie»

Pour revenir un peu à vous, pouvez-vous nous dire quel est votre meilleur souvenir au Bureau Étudiant, de quoi vous êtes le plus fier ? Qu'est-ce que vous aimeriez qu'on se rappelle de vous ?

Les super souvenirs c'était vraiment le lien avec les professeurs, on rigolait beaucoup. Il y avait un conseil de l'École qui était la veille des vacances et, pour signifier qu'on était déjà à moitié en vacances, on avait eu l'idée de s'habiller de manière très formelle au-dessus de la taille et en bermuda/tennis



en dessous...les profs étaient mort de rire en nous voyant arriver et on a fait une photo tous ensemble à l'issue du conseil. [...] Les profs étaient très bienveillants avec nous. C'était vraiment : « qu'est-ce qu'on peut faire ensemble pour construire le futur de Solvay ? ». C'est cette ambiance-là qui était très chouette tout en nous préparant à la vie professionnelle et aux conseils d'administration qu'on a après. Niveau bilan, en tant que premier président, j'ai surtout mis en place une organisation. C'est aussi le fait qu'on ait stimulé des candidats à se présenter au sein de chaque année, parce qu'il y avait une nouvelle motivation et parce que les rôles par rapport au cercle étaient bien établis C'était vraiment très chouette.

Aujourd'hui le Bureau Étudiant ainsi que les délégués d'année communiquent énormément via les réseaux sociaux, et d'autant plus depuis la crise Covid, comment faisiez-vous pour représenter votre auditoire avant qu'on ait Internet ?

Pour l'anecdote, on retournait dans les auditoriums pour avoir les avis d'une année sur une question. On faisait des votes à mains levées à la fin d'un cours par exemple. Pour te dire que c'était rudimentaire. Il fallait repérer le cours où il y avait le plus de monde (rire).

Avant de terminer, quel message voudriez-vous faire passer aux étudiants qui sont maintenant à votre place, sur les bancs de Solvay, enfin qui sont plutôt chez eux vu qu'on a tout en ligne pour le moment ?

Je trouve que c'est vraiment super. En fait, je suis le BE via le groupe Facebook, donc je vous suis, je vous encourage, je trouve ça vraiment génial tout ce que vous faites, donc voilà je suis hyper impressionné et très heureux. Mon message c'est vraiment de préparer vos carrières au mieux en contactant les anciens. Je connais très peu de Solvaysiens qui ont refusé de me parler ou de me donner du temps. Ne soyez pas timides, les anciens ont le devoir de vous aider, c'est ça l'affectio societatis.



De gauche à droite: Marc Billy, Pierre De Boeck, André Farber, Thibault de Barsy, Freddy Ramon, Jean-François Dufrasne

Et est-ce que vous viendrez boire un verre au Pint House (local du cercle avec son célèbre bar) avec nous quand le Covid sera enfin fini ?

Oui je serais absolument ravi de revenir le plus vite possible boire des bières avec vous ! J'ai visité l'ULB lors de la construction du nouveau bâtiment et j'avais vu d'un côté la partie propre avec la bibliothèque etc et de l'autre la partie sale avec les préfabriqués (rire). J'ai vu le PH lors de l'inauguration du R42 mais je serais ravi de revenir, tu m'y inviteras !

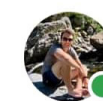
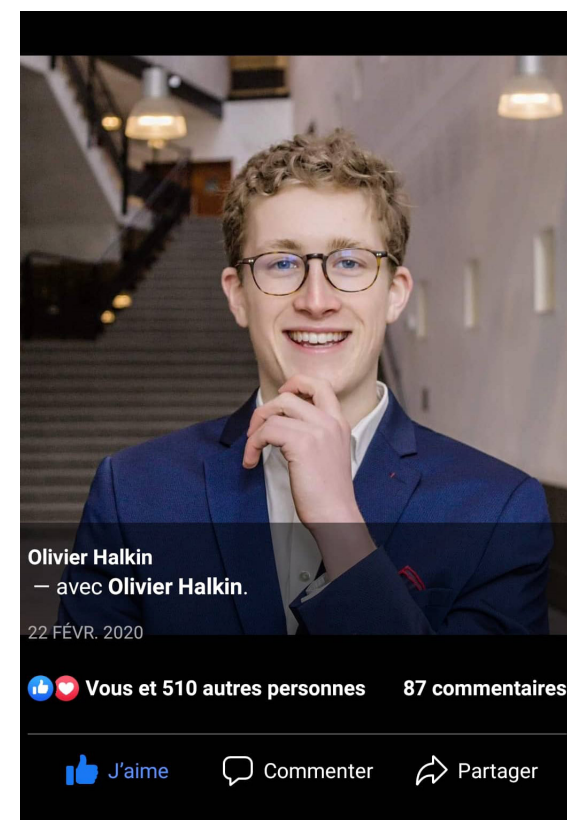
Merci beaucoup Monsieur de Barsy pour tout le temps que vous nous avez consacré. C'était un honneur de rencontrer le fondateur de notre cher Bureau Étudiant. Même s'il a bien changé depuis 1994, c'est quand même grâce à vous qu'il existe !

Ça me fait très plaisir, je suis très flatté. C'est super gentil. La délégation étudiante, je ne l'ai pas inventée, c'est un héritage de Mai 68 ; mais bon, essayer qu'à côté du cercle, il y ait des étudiants qui fassent des tâches au service de tous, et qu'on se coordonne entre nous, ce n'était pas révolutionnaire mais je suis très content que ça se soit perpétué. Bravo, je suis très impressionné par le BE actuel!

ZORA MOLENBERG CLERBAUX
(AKA DESIGUAL)

FÉLICITATIONS!

Grâce au Caducée que tu viens d'acquérir, tu es cordialement invité.e au fût du fameux trésorier Pierre Bogaerts à l'inauguration du 500ème like sur la photo du délégué Sport aka JMC.



Pierre Bogaerts
A 500 likes je mets un fut

1 a **J'adore** Répondre 24   

Il aura fallu un an de dur labeur pour achever cet exploit. Au final, il y aura 5 fûts (d'après nos sources). Toutes personnes disposant de ce golden ticket est bien évidemment invité.e.
(Date à préciser post-covid)



DÉTRESSE ÉTUDIANTE

Il fut un temps où l'on se faisait un ami par jour
Parfois même certain·e·s trouvaient l'amour
Affond après affond, ou bien une simple bouffe chez Théo
Passer le quadri à faire les cons pour avoir des notes qui ne volent pas haut

On s'en rappelle de nos prefabs colorés
De tout ce folklore qui ne demande qu'à être célébré
De ces guet-à-pintes où l'on finit sobrement bourré
Solbosch, à croire qu'on t'as oublié..

Et voilà que les chatons ne savent pas ce qu'est un TD
À longueur de journée ne font que suivrent leurs TP
Un jour vous verrez il y a de quoi s'amuser à l'ULB
En espérant que vous le constatiez avant la fin de votre bachelier

Jour après jours dans ce long confinement nous n'avons plus que le temps
De nous demander si ce n'était pas mieux avant..
Plutôt marrant et tout aussi navrant
Dans tous les cas continuons à aller de l'avant chère·s étudiant·e·s

Fernando Tellez



Dossier: Cinéma

Ah mon cher cinéma, j'ai passé tellement de temps dans tes salles obscures à pleurer, rire, crier mais surtout aimer. Je me rejouis de découvrir les nouvelles aventures que tu as à me raconter.

LE CINÉMA C'ÉTAIT MIEUX AVANT?

MALGRÉ UN TITRE ALLÉCHANT, NON: CET ARTICLE NE VA PAS DÉBATTRE DE LA DIFFÉRENCE ENTRE LE CINÉMA D'EN TEMPS ET LE CINÉMA ACTUEL, SACHANT QUE D'APRÈS MOI CETTE QUESTION PEUT ÊTRE RÉSOLU DE FAÇON TRÈS SIMPLE.

Le cinéma d'autre temps a son charme (aspect retro et old school), cependant il a beaucoup de désavantage (sexisme apparent, manque de technologie et autre) comparé au cinéma actuel qui se veut progressiste (parfois). Après tout, qui peut oser critiquer des légendes telles que Citizen Kane ou 12 Hommes en colère?

FIN DU PROPOS.



Le monde du cinéma actuel est bouleversé. Enfermé.e.s chez nous, les salles de cinéma vides, les plateformes en croissances: qu'en est il de l'avenir du cinéma que nous connaissons?

Le cinéma a toujours été présent dans mon sang. Mon père regarde un film tous les soirs depuis aussi longtemps que je me souviens... et je n'ose même pas imaginer la culture cinématographique gargantuesque qu'il a dû amasser. Cependant, il est assez peu tatillons à la sélection des films et s'attarde sur

des films de genre que peu de gens ont la force de subir. (Après tout, s'ils existent, c'est que des gens doivent les apprécier).

21 printemps à mon actif et je me rappellerai toujours de mes vendredis soir d'enfance. Movie night. On fait un arrêt au vidéo store et on loue

un film. Nous voilà donc, ensemble, devant ces murs remplis de films à devoir en choisir uniquement un, l'élé de ce soir.

Dorénavant, tout est bien différent, qui peut se vanter encore de savoir où il y a un loueur de film? Sûrement peu de gens.

Les salles de cinéma sont mes endroits préférés, un sol en moquette, il fait toujours chaud, l'odeur du pop corn et la décoration rétro. Et pourtant, l'idée me vient qu'un jour cela disparaîtra peut être, de moins en moins de personne consomme leurs films via les salles. Netflix, Amazon Prime, OCS, etc prennent du pouvoir en cascade et des

nouveaux utilisateur.trice.s chaque jours (à raison car ils proposent un contenu de qualité non négligeable) mais cela signe doucement la fin d'une ère potentiellement?

Je reste malgré tout optimiste, les cinémas ne mourront pas. En tout cas, certainement pas les grosses franchises telles qu'UGC ou

Kinépolis, mais pour le reste, rien n'est moins sûr. Et pourtant c'est ces cinémas là qui me font encore rêver.



Quand on y pense, le nombre de salles obscures qui ont dû voir naître des amourettes, des baisers devant leurs films et probablement aussi des ratés. Je voudrais encore pouvoir passer du temps dans ces endroits si proches de mon cœur.

Netflix est certainement un des plus gros «acteurs» du cinéma (films/série/documentaire...) actuel. Il propose tellement de contenu et l'on se perd probablement dans cette vague d'informations. Saison finale, remake, suite... difficile de tout suivre, c'est dans l'ère du temps. D'un côté on se dit que les grands réalisateurs de talent continueront à faire des films en salle, d'un autre on voit que Netflix peut tirer son épingle du jeu et produire du Scorsese, du Marriage story ou encore du Adam Sandler (Uncut Gems) qui sont des monstres cinématographique.

La plateforme reste finalement une bonne chose car elle fait avancer le cinéma et permet à beaucoup de talent de se faire connaître auprès du public. Je pense qu'un équilibre doit se créer entre la diffusion en salle et le streaming car les deux sont des choses incroyablement bénéfiques au cinéma.

“Les bonnes idées survivront.”
-Quentin Tarantino

Par Stacy Néma



Toi amateur.e de cinéma, je te recommande la chaîne TALES FROM THE CLICK qui parle de cinéma. Que ce soit anecdotes, recommandations, ou même analyse de certains acteurs, TFTC est l'une des meilleures chaînes Youtube de cinéma actuel. Le mec est quali. Il sort et a sorti énormément de vidéo seul ou avec des invité.e.s de la comédie française, on sent qu'il est passionné et les gens passionné.e.s sont passionnant.

Je te recommande aussi le podcast «2H DE PERDUES» qui passe en revue un film proposé par un.e auditeur.e scène par scène en sortant des blagues extrêmement drôles. Iels ne se prennent pas au sérieux et critique les films sans aucune prétention d'expert. C'est à écouter, retrouvable sur leur site et sur les plateformes de podcast.



Ndlr: Il y aura d'autres recommandation cinématographique plus loin dans le caducée... oui ça n'a aucun sens.

NETFLIX

OR NOT?

Le principe étant de retrouver les films **originaux** (production) Netflix.



A. The Irishman
Y or N?



B. Kissing Booth 2
Y or N?



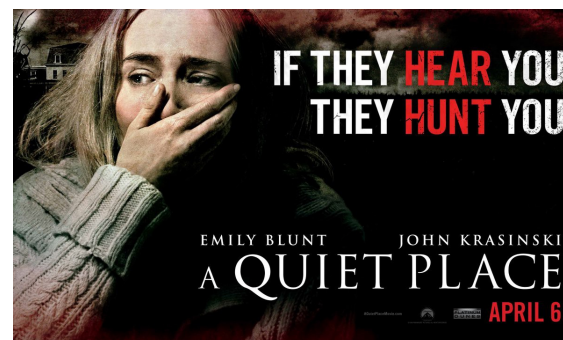
E. Okja
Y or N?



F. Bright
Y or N?



C. Birdbox
Y or N?



D. a Quiet Place
Y or N?



G. Les Tuches 3
Y or N?



H. Enola Holmes
Y or N?

LE TEST DE BECHDELL

Le test de Bechdel vise à mettre en évidence la sur-représentation des protagonistes masculins ou la sous-représentation de personnages féminine au cinéma. Un film échouant à ce test peut donc être considéré comme «Centré sur des protagonistes masculin» aka masculiniste...

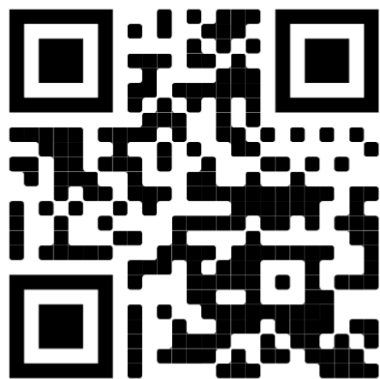
PRINCIPE:

- Il doit y avoir au moins deux femmes nommées.
- Elles doivent avoir une discussion ensemble.
- Et la conversation ne doit pas concerner un homme.

Il existe un site internet communautaire reprenant une liste non exhaustive bien évidemment de films passant ou non le test de Bechdel. Il est alimenté par les amateur.e.s et classé selon l'année de sortie du film. Le site est encore bien archaïque, mais il reste intéressant à feuilleter. Je vous invite à y jeter un oeil au risque d'être déçu.e par son film favori.

<http://bechdeltest.com/>

ou



Malgré les temps peu occupés par les activités de Cercle, voici une plétoire de page et d'article pouvant panser le trou béant que le C\$ nous à laisser.

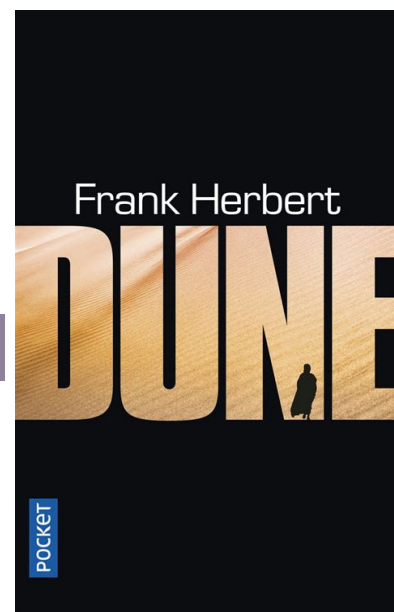
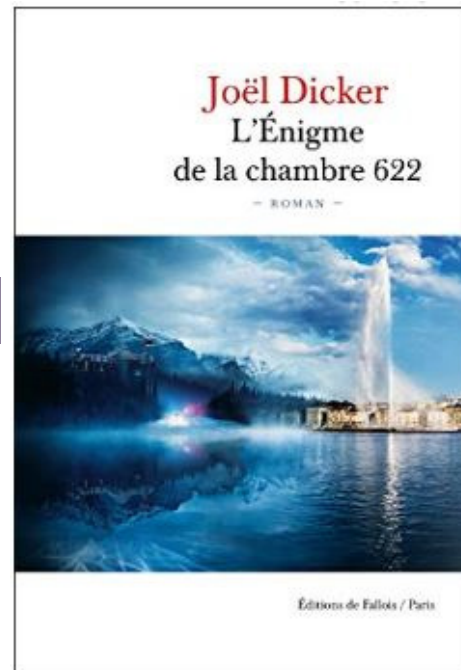
C'était mieux avant.

LES RECOMMANDATIONS DES DÉLÉGUÉ.E.S

LITTÉRATURE

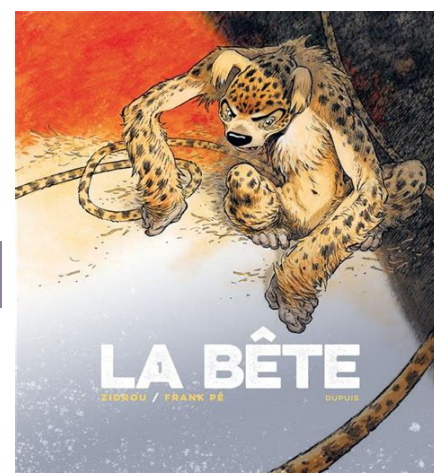
LES LIVRES DE JOËL DICKER

La vérité sur l'affaire Harry
Quebert, l'énigme de la
chambre 622...
Romans policiers à succès, à
découvrir.
Par la prez.



DUNE

Classique du genre SF, une
seconde adaptation cinéma-
tographique est en cours pour
2021 avec Timothée Chalamet
et Zendaya.
Par Géant Vert



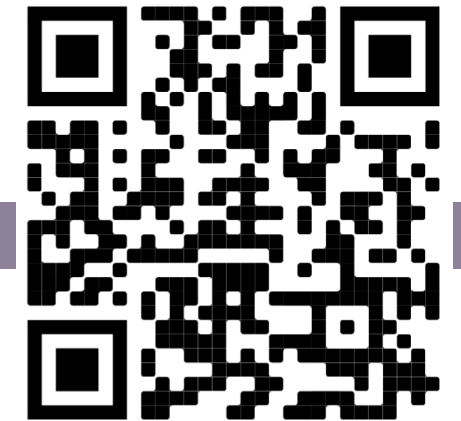
LA BÊTE

«Le marsupilami mais en
trash», nous vous recomman-
dons le tome 1 de la bête par
Zidrou et Franck Pé.
Par Brancart.

YOUTUBE

OVERSIMPLIFIED

Vulgarisation historique
animée avec de l'humour. On
recommande!
Par Géant Vert

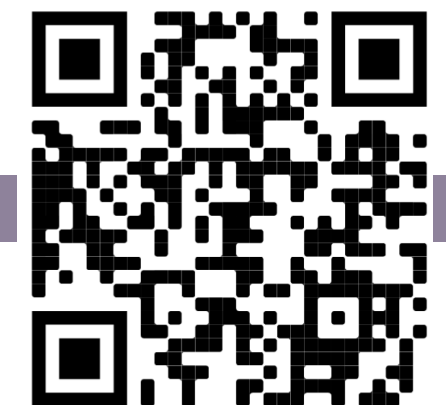


MIKE HORN

Un aventurier qui nous prend
avec dans ses différentes péri-
péties.
Par Marielle

DATA GUEULE

Vulgarisation sur la société et
les datas. Intéressant et pre-
nant, nous recommandons!
Par Marielle



VISUALPOLITIK EN

Vidéos explicatives sur diffé-
rents enjeux politiques inter-
nationaux. Attention bilingue
oblige.
Par Jon le Cool

CINÉMA

SOUL

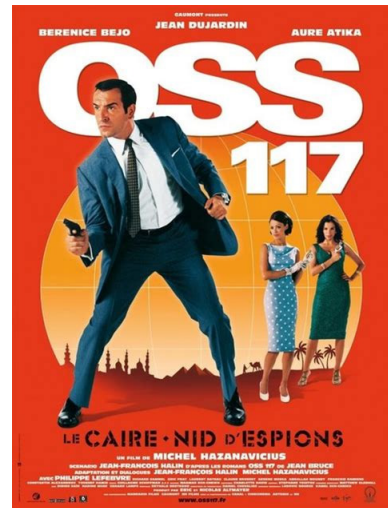
Le dernier film d'animation de Pixar arborant de manière douce le sens de la vie et la mort.
Par Bauglaire



MUSIQUE

FENG SUAVE

Musique chill d'un groupe talentueux. Good vibes, good shit.
Je recommande notamment «Sink into the floor».
Par Bauglaire



OSS 117

Génie de la comédie française, le James Bon(d) à rien mais incroyablement drôle.
Un nouvel opus est proche de sortir.
Par Poukav



ULTRA

Rien à dire.
Eddy aurait annoncé: «après avoir écouté cette merveille, je peux mourir en paix.»

FREAKS

Une petite fille vit enfermée dans sa maison car son père lui a toujours interdit de sortir de peur de se faire tuer par les «méchants». Mensonge ou réalité, freak est un film low cost et à voir.
Par Bauglaire



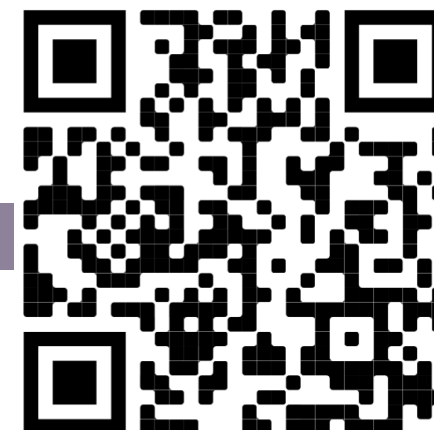
DETROIT STORIES ALICE COOPER

Album de rock recommandé par le bon Brancart alors qu'il ne l'a même pas écouté...



HOMELAND

Homeland est une série télévisée américaine suivant agent de la CIA, complot et autre.
Recommandation de notre prez... à voir.

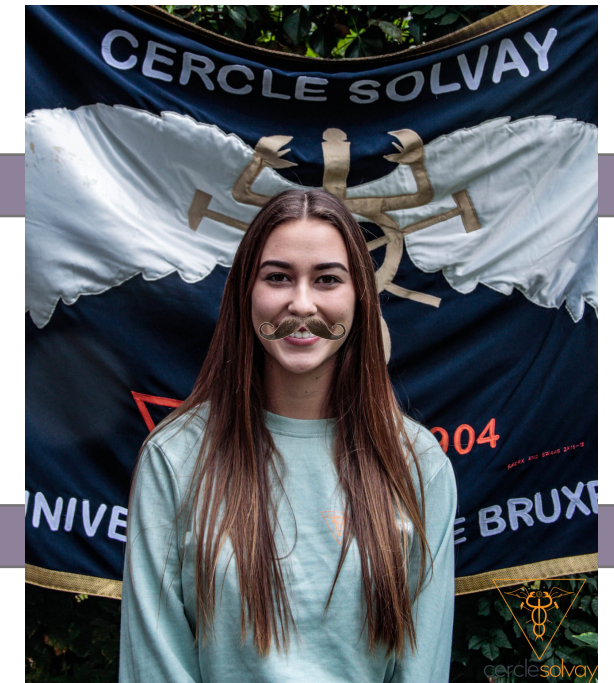


ABATTOIR BLUES THE LYRE OF ORPHEUS

Album de rock alternatif du groupe Nick Cave and the Bad Seeds.
Par Géant Vert

WHO HAS THE BETTER

MOUSTACHE?





Hum... une impression de déjà vu...



MAIS OÙ EST CHARLIE?

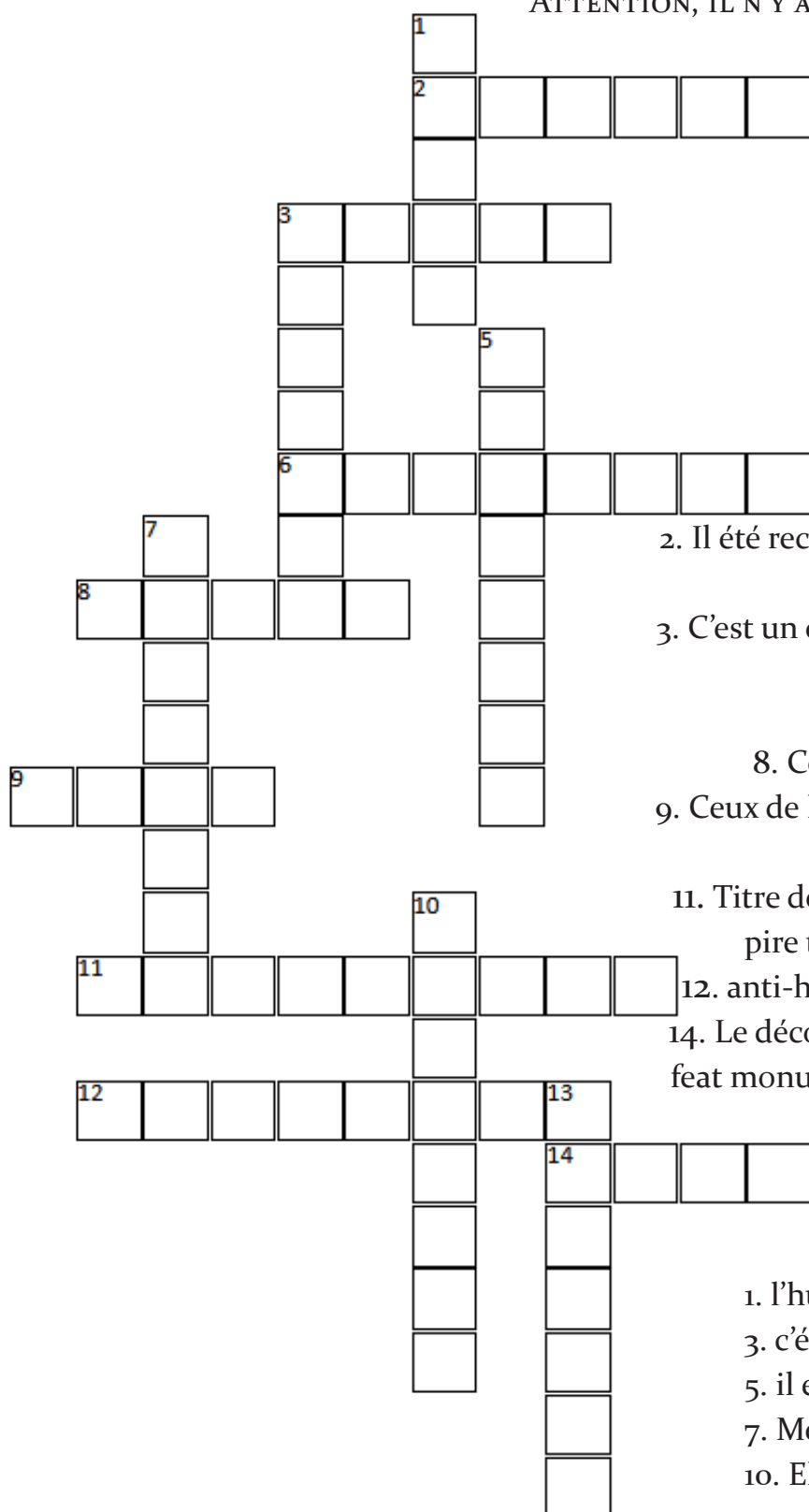
Mince alors, Charlie a encore disparu... aide moi à le retrouver!
On commence facilement, c'est l'échauffement...



MOT CROISÉS

MOT CACHÉS

ATTENTION, IL N'Y A PAS D'ESPACE DANS LE MOT CROISÉS.

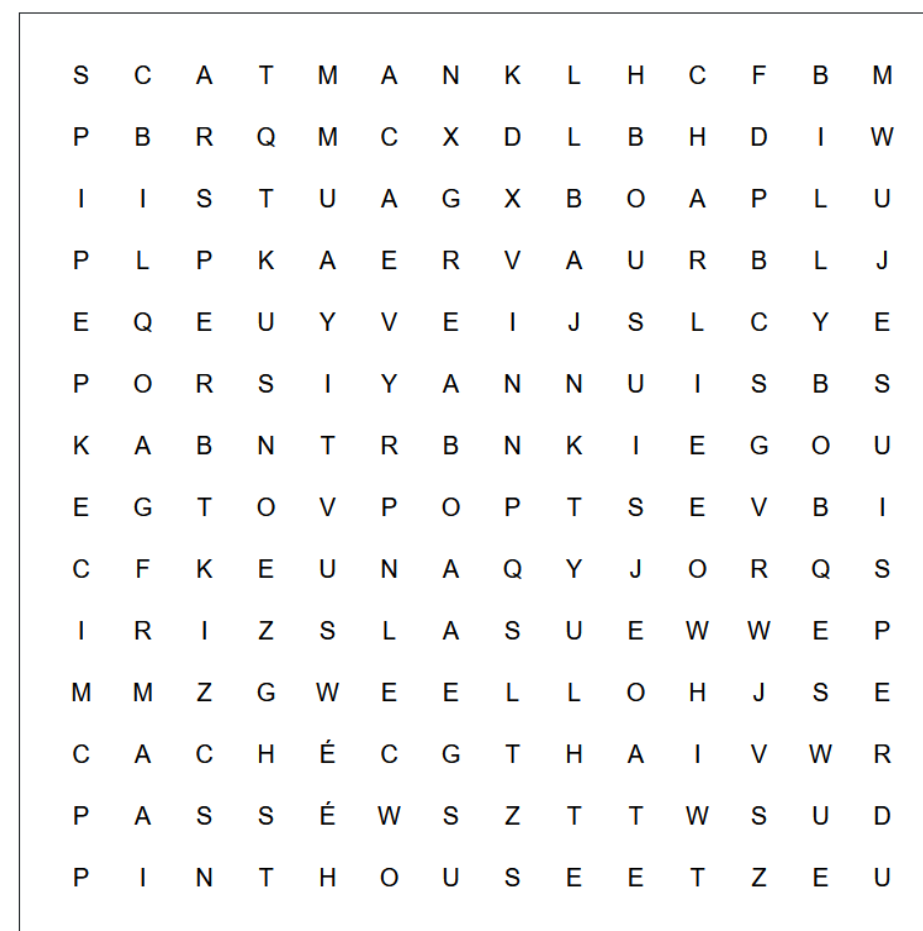


HORIZONTALE

- 2. Il été recommandé dans le Caducée, aka le James Bond français.
- 3. C'est un cercle ou non je sais pas je connais pas la géométrie.
- 6. 667, ekip, Freeze...
- 8. Coupe qui revient à la mode.
- 9. Ceux de la jefke ne sont plus qu'un lointain souvenir.
- 11. Titre de Shawshank Redemption avec la pire traduction française spoiler.
- 12. anti-héro Marvel brisant le 4ème mur.
- 14. Le découpeur multi-syllabique, a fait un feat monumentale avec une personne de ce mot croisés.

VERTICAL

- 1. l'humour du Caducée l'est.
- 3. c'était mieux avant.
- 5. il est complice.
- 7. Meilleur étage de la bibli, sans condition.
- 10. Elle est assez légère et vit dans l'eau.
- 13. un bal porte ce nom.



Attention, les mots peuvent se cachés en horizontale, verticale et diagonale!

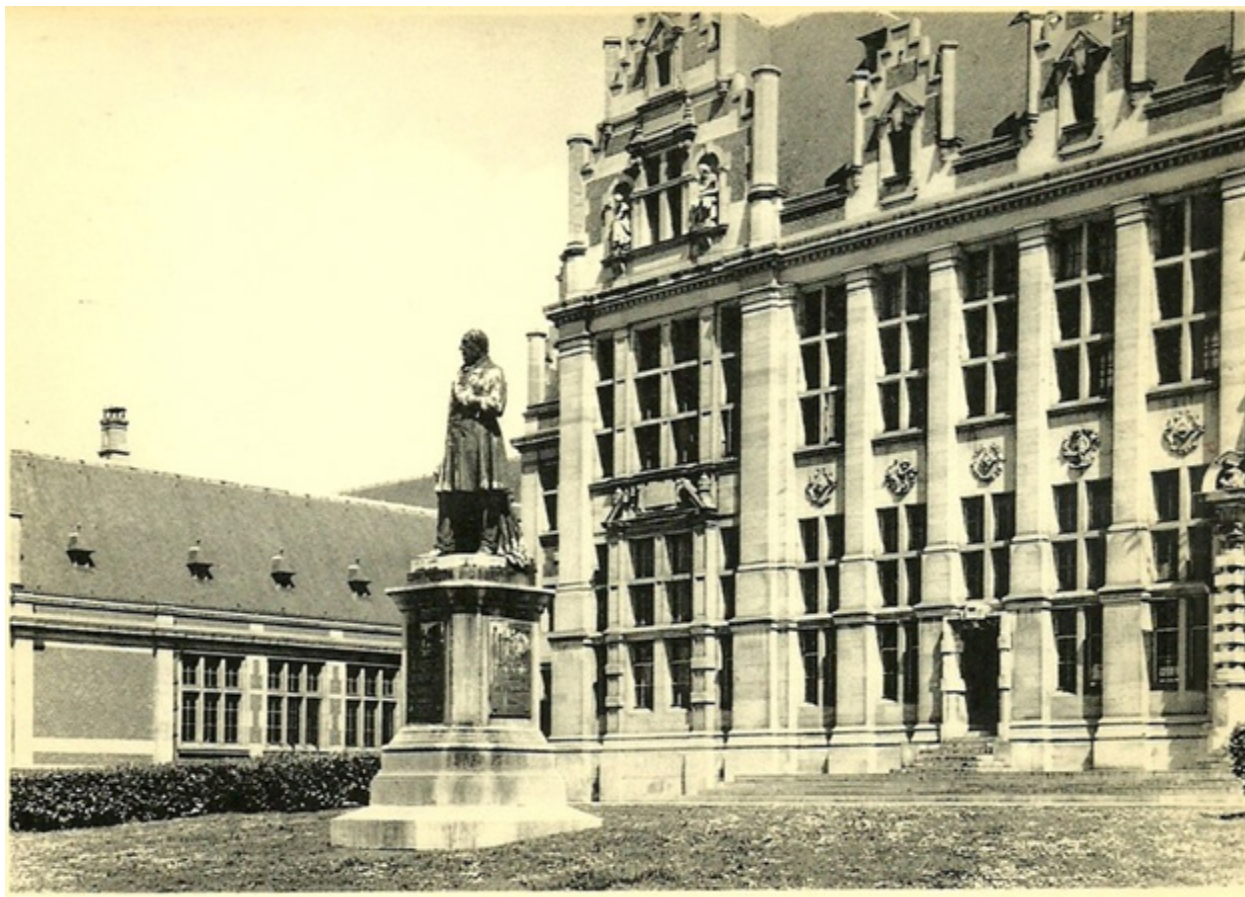
Charlie
Mariniere
Pinthouse
avant
billybob
boulette
caché
ilestpasla

iroquoise
jesuisperdu
ousuisje
passé
pates
queen
riz
scatman

OU C'EST QUE

Yo les copains, j'ai un petit jeu pour vous. Imaginez vous êtes délégué archive et un jour en fouillant un peu vous tombez sur une farde avec plein de photos. Super que vous vous dites, je vais enfin pouvoir arrêter de glander. Mais en regardant de plus près une question vous reviens systématiquement, mais où c'est que c'est que ça a été pris (bordel de merde) ? Et bien c'est cela que je vous propose aujourd'hui, observez, déduisez et si vous trouvez pas, inventez. La première personne à trouver où ces 3 photos ont été prise gagne un plateau (quand ça sera ouvert) !

Une facile pour la première, si t'es pas trop un.e fossile normalement ça devrait aller.



Pour la deuxième, on est déjà sur quelque chose d'un peu plus délicat mais si t'as déjà fait un blocus à la bibli ça devrait aller.

ÇA A ÉTÉ PRIS?



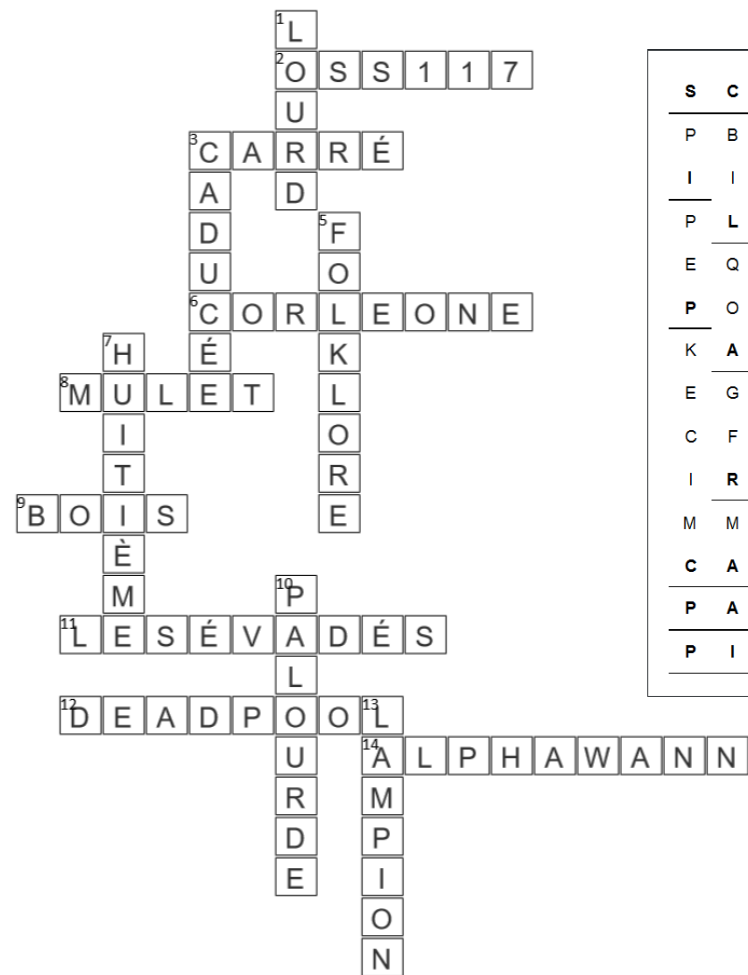
Pour la dernière on est vraiment sur quelque chose de très compliqué. Il va falloir vous creuser un peu les méninges mais je vais vous donner 2 petits indices quand même. La personne en uniforme porte un uniforme royal, le mec chauve était le recteur de l'ulb et ils ont l'air de construire quelque chose.



T'as tout trouvé ? Hésite pas à m'envoyer un message pour vérifier. Et d'ici là j'espère qu'on pourra se revoir en septembre pour claquer !

Mathias Roelens

SOLUTIONS



S	C	A	T	M	A	N	K	L	H	C	F	B	M
P	B	R	Q	M	C	X	D	L	B	H	D	I	W
I	I	S	T	U	A	G	X	B	O	A	P	L	U
P	L	P	K	A	E	R	V	A	U	R	B	L	J
E	Q	E	U	Y	V	E	I	J	S	L	C	Y	E
P	O	R	S	I	Y	A	N	N	U	I	S	B	S
K	A	B	N	T	R	B	N	K	I	E	G	O	U
E	G	T	O	V	P	O	P	T	S	E	V	B	I
C	F	K	E	U	N	A	Q	Y	J	O	R	Q	S
I	R	I	Z	S	L	A	S	U	E	W	W	E	P
M	M	Z	G	W	E	E	L	L	O	H	J	S	E
C	A	C	H	É	C	G	T	H	A	I	V	W	R
P	A	S	S	É	W	S	Z	T	T	W	S	U	D
P	I	N	T	H	O	U	S	E	E	T	Z	E	U



Comment finir ce Caduc'était mieux avant? Eh bien, comme ils savaient le faire avant...

Redac-chef: Arnaud Huard

Comité de rédaction: Ceux qui ont écrit les articles

Main d'oeuvre: Arnaud Huard (je me suis fait seul-tout)
(Réaliser avec l'ordinateur d'Arnaud, Acer Spin 3)

Remerciements et S/O: Pierre Brancart, Mathias Roelens et mes darons.



Pierre Brancart, Mathias Roelens et Gary Mizrahi vous présente le podcast... C'était mieux avant (disponible sur spotify et apple podcast)



C'ÉTAIT MIEUX AVANT... : LES PREMIERS...



27:42



45:26

